

foi au Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie, le sacrement qui est l'expression la plus consolante de toute l'économie de la Rédection du genre humain. Par cette foi nous résisterons aux attaques des incroyants et nous réparerons, dans une certaine mesure, les insultes qu'ils profèrent contre notre divin Sauveur.

Grâce à Dieu, nous constatons avec joie que cette foi en la présence réelle de Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie progresse en proportion du progrès des tendances irréligieuses de notre âge. En fait, la dévotion des Quarante-Heures s'introduit presque partout, la communion fréquente ou quotidienne se généralise, les congrégations ou fraternités du Très Saint-Sacrement deviennent chaque jour plus nombreuses, et les Congrès Eucharistiques étendent leur bienfaisante influence à travers le monde entier. En toute vérité, nous pouvons dire que de l'Orient à l'Occident, du Nord au Sud, à chaque heure du jour et de la nuit, un perpétuel hommage d'amour et de vénération s'élève du sein de chaque famille catholique en l'honneur de notre divin Rédempteur.

Oh ! quel argument en faveur de la divinité de Notre-Seigneur que ce fervent, perpétuel et universel culte d'amour et de vénération rendu à notre Rédempteur ! Combien puissante est cette foi qui présente au monde Notre-Seigneur, dans l'Humanité qu'il a prise pour nous et dans toutes les grandeurs de sa Divinité, toujours prêt à écouter nos prières et à guérir nos infirmités ! Rien d'étonnant que l'un des plus grands génies que le monde ait produits, au spectacle de cette universelle et toujours durable vénération qui entoure notre Sauveur, se soit écrié : " Celui qui après sa mort vit d'une " telle vie, non, celui-là ne peut pas être un homme ; il est " vraiment le Dieu vivant ". Il en est bien ainsi : car tout ce qui est humain, est fragile et transitoire. Le souvenir même des plus fameux conquérants, des plus profonds penseurs, des plus sages législateurs, dans le cours du temps, s'affaiblit graduellement et finalement s'évanouit—*Perit memoria eorum* ! L'instinct de conservation a porté les hommes à prendre tous